

Surface approx. (cm²): 101 N° de page: 47

Page 1/1

Mélange des genres

Polar

« Romanzo criminale », prodromes

En politique comme dans la pègre, l'ambition meut les hommes. Grimper les échelons, se faire écouter, grimper encore les échelons, se faire respecter puis régner au sommet. Tel est le rêve d'un détenu de 25 ans à la prison Regina Coeli, à Rome, tombé au début des années 1970. Une fois sorti, ce jeune arriviste entend bien faire fortune et mettre Rome à ses pieds. Il s'est donné un nom : le Libanais. Oui, celui-là même que le lecteur a pu rencontrer dans Romanzo criminale Metailié 2006), grande fresque sur l'ascension de « la bande de la Magliana » qui a sévi dans la capitale italienne de 1978 à 1992 et entretenu des liens étroits, durant les années de plomb, avec des hommes politiques, les services secrets et la loge P2. Ce roman touffu fut superbement adapté au cinéma par Michele Placido, puis en série télévisée. A l'origine de ce succès mondial, un magistrat à la cour de Rome : Giancarlo de Cataldo. Celui-ci a bien connu, lorsqu'il était juge d'application des peines, les protagonistes de cette organisation criminelle, dont il dévoile ici la genèse à travers le portrait de l'un de ses cerveaux, le Libanais alias Franco Giuseppucci (1947-1980). Il y a du Rastignac chez cet ex-gamin des rues, fils d'un repris de justice, avide de revanche sociale et admirateur de Mussolini. Son rêve est d'amasser 300 millions de lires afin d'investir dans un trafic de drogue en association avec les Siciliens et les Calabrais. Pour cela, il multiplie les petits coups juteux et les gros coups foireux. Le livre se clôt avant l'enlèvement du baron Rosellini, qui lancera la « carrière » de la bande de la Magliana. Bref récit de la naissance d'un chef qui contient encore sa violence et se refuse à des morts « inutiles », Je suis le Libanais parachève la grande œuvre de Giancarlo de Cataldo. ■ MACHA SÉRY ▶ Je suis le Libanais (Io sono il Libanese), de Giancarlo de Cataldo, traduit de l'italien par Paola De Luca et Gisèle Toulouzan, Métailié, « Noir », 132 p., 14 €.

Giancarlo de Cataldo sera présent à la Comédie du livre.